

sur la question des mines d'or. Tout d'abord le mot d'ordre a été "Produisez autant que possible" et ensuite "Ralentissez votre production et laissez d'autres industries embaucher vos ouvriers". Si j'ai pu donner l'idée que le prêt-location existe entre le Canada et les Etats-Unis, qu'on me permette de dissiper cette impression. Il ne faut pas oublier que nous fournissons beaucoup à nos voisins, surtout en nickel et autres métaux essentiels. Nous devons être fiers de l'effort magnifique fourni par notre pays dans le domaine de l'extraction des métaux essentiels et dans l'accélération de la production au cours des années de guerre. Si les honorables députés désirent en savoir davantage sur ce sujet, ils n'ont qu'à se reporter au chapitre de la brochure *Le Canada en guerre* qui traite de la part du Canada dans la production mondiale des métaux essentiels.

J'ai parlé plus longtemps que je ne m'y attendais. Je désire simplement insister de nouveau auprès du ministre pour que, dès la session actuelle, nous prenions des mesures en vue d'encourager la prospection et les phases préliminaires de la production non seulement des minéraux essentiels à la poursuite de la guerre mais aussi de l'or.

(Le crédit est adopté.)

Travaux spéciaux d'exploration et de mise en valeur concernant l'approvisionnement de minerais stratégiques, \$60,000.

L'hon. M. CRERAR: Hier, l'honorable député de Lake-Centre a demandé des renseignements détaillés sur les dépenses effectuées à même ce crédit. Il désirait qu'on lui fournisse une décomposition des dépenses relatives à chacun de ces minerais pour l'année 1943. Voici cette décomposition: Nouvelle-Ecosse, \$13,502; Québec, \$127;—la somme dépensée dans cette province est relativement faible mais avait été beaucoup plus élevée l'année précédente,—Ontario, \$45,630; Manitoba, \$20,000; Colombie-Britannique, \$10,564; Territoire du Yukon, \$4,600. Ces sommes ajoutées à des frais d'administration s'élevant à \$23,363, donnent un total de \$117,787.

L'honorable député d'Hastings-Peterborough a posé quelques questions sur les gisements Miller de fluorine, à Madoc. Les questions reproduites au hansom se lisent ainsi: Quelle somme a dépensée M. Miller pour rendre possible l'exploitation de cette mine? On doit répondre que les dépenses faites par M. Miller avant la mise en exploitation de la mine ne sont pas connues; mais relativement à l'acquisition de droits afférents à l'extraction du minerai de fluorine, il a dû faire des placements considérables. La question suivante était: Quelle proportion de l'avance de \$34,196, environ, consentie par le Gouvernement,

[M. Slaght.]

a été dépensée par M. Miller, une fois sa mine en production? La réponse est: Aucune. Voici la troisième question: Quels bénéfices M. Miller a-t-il réalisés sur la fluorine? Ainsi qu'on l'a indiqué hier, nous n'avons aucun renseignement à ce sujet. La quatrième question était: A combien se sont élevées les dépenses de surveillance, y compris la rémunération des ingénieurs, les enquêtes, les salaires des vérificateurs et les voyages? Les dépenses de surveillance pour l'année 1943-1944, conformément aux accords relatifs aux mines de fluorine de Madoc, se sont élevées à un peu plus de \$5,000; en réalité, à \$5,168.

M. DIEFENBAKER: Autre question: Le ministre peut-il nous dire combien cette propriété a coûté à M. Miller?

L'hon. M. CRERAR: Je n'ai aucun renseignement à ce sujet. Ainsi que je le faisais remarquer au comité hier, M. Miller dirigeait une propriété qui lui aurait permis de produire de la fluorine à la condition d'être exploitée. Elle fut signalée au régisseur des métaux; elle fit l'objet d'un examen et l'on a jugé à propos d'y affecter une partie des fonds publics en vue de la mettre en production; une entente fut donc conclue à cet effet. Quant à savoir combien M. Miller a payé cette propriété, depuis combien de temps il la possédait ou toute autre question de ce genre, nous n'en savons rien, et pour être francs, nous n'avions aucun intérêt à le savoir. Ce qui nous intéressait, c'était d'obtenir de la fluorine et de l'obtenir à des conditions susceptibles de sauvegarder raisonnablement l'intérêt public; à mon avis, ce but a été atteint.

(Le crédit est adopté.)

Bureau des mines; division des minéraux métalliques: services aux ministères de guerre, \$330,000.

M. MacNICOL: Combien a-t-on dépensé et dépensera-t-on au nouveau laboratoire? La division semble avoir manqué de fonds pour s'outiller. Le laboratoire métallurgique de la capitale devrait faire honneur à la nation et posséder tout l'outillage requis pour les minéraux qui lui parviennent. Il y a un ou deux mois, M. W. J. Young, du Pas, Manitoba,—le ministre le connaît bien,—apparemment mineur renommé de là-bas, m'envoyait un sac de cristaux ou échantillons de quartz. Je les ai encore à ma chambre. Il me prie de les faire analyser à Ottawa, mais je ne sais où m'adresser. Si je peux les confier à quelque laboratoire métallurgique, je le ferai volontiers; je pourrais peut-être les remettre au ministre, attendu qu'ils viennent d'un de ses commettants. J'appuie ce crédit, car je